

GABORY Michel Joseph

né 6 juillet 1913 St Quentin en Yvelines
père Charentier études à Beaupreau
tonsure 77 décembre 1932

noviciat (28 juin 1933

28 juin 1934

sous diacon 29 juin 1936

diacon 17 octobre 1936

prêtre 29 juin 1937

professeur Combrée 1937 (S.B. 25 juillet)

missionnaire 1940-1945

vicarè Angers St Land 1945 (S.B. 2 septembre)

cure St Sylvain d'Angers 1950 (S.B. 24 déc.)

cure Échemin et Semmarie, en résidence à

Échemin 1954 (S.B. 18 juillet)

cure Chevigné le Rouge et adm. Échemin 1965

(S.B. 27 juin)

décédé le 74 juillet 1989

JOURNÉE DE FORMATION POUR ENFANTS DE CHŒUR à SAINT-SIGISMOND, LE 26 AVRIL

Pour la première fois dans la région, une journée de formation pour enfants de chœur aura lieu à Saint-Sigismond, le jeudi 26 avril.

Tous les groupes de la région, tant du nord que du sud de la Loire, sont cordialement invités à participer à cette journée et auront à cœur de répondre à l'appel qui leur est lancé.

Arrivée des groupes à 9 h. 30. Messe, causeries, jeux, etc.... se partageront la journée. Dislocation vers 17 heures.

Prière d'apporter habits de chœur et repas froid (on trouvera des boissons sur place.)

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à M. l'abbé Thibault, vicaire au Louroux-Béconnais.

ASSOCIATION ANGEVINE DES COLONIES DE VACANCES

Le samedi 14 avril s'ouvrira la Permanence de l'Association angevine des Colonies de vacances, 53, rue Toussaint.

On y recevra les inscriptions pour les Colonies de vacances de *La Haye-aux-Bonshommes, La Breille, Pornichet.*

Les inscriptions continueront à se faire les mercredis et samedis de chaque semaine, de 17 heures à 19 heures.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

NOS MISSIONNAIRES ANGEVINS

Le Père Georges Couillaud, de la Congrégation du Saint-Esprit, ancien missionnaire à l'Oubangui-Chari, et à la Martinique, est décédé au Pensionnat de Roscoat-en-Plehedel (Côtes-du-Nord) où depuis la dernière guerre, ses infirmités l'avaient contraint d'accepter les fonctions d'aumônier.

Le Père Louis-Marie Ferrand, des Missions Etrangères de Paris, missionnaire apostolique à Kontum (Indochine) est décédé dans sa 53^e année, à Beaufort-en-Vallée le vendredi 13 avril 1951.

Prions pour le repos de leur âme.

INSTALLATION DE M. L'ABBÉ GABORY à SAINT-SYLVAIN

En ce premier dimanche de l'Avent, la paroisse de Saint-Sylvain est en liesse. Voici deux mois à peine, M. Masson était conduit à sa dernière demeure par une population attristée. Jeudi dernier, son successeur, l'abbé Gabory, vicaire à Saint-Laud, était accueilli avec grand enthousiasme. Précédé d'une juste réputation de conquérant, surtout chez les jeunes, le nouveau curé se gagna immédiatement l'estime et l'affection de son peuple par sa simplicité, son allant, sa parole ardente et convaincante, tout cela dénotant le prêtre se livrant tout entier à ses paroissiens avec une générosité débordante.

L'installation va se dérouler dans la magnificence. Deux jours de tempête ont causé beaucoup d'appréhensions. Mais, ce matin, le ciel est pur ; le soleil inonde le village de lumière et donne un très vif éclat à la fête. Les guirlandes se déploient, les oriflammes flottent, des lauriers annonciateurs des succès — tracent le chemin du triomphe. Pendant que les cloches sonnent à toute volée, la procession gagne la cure et introduit dans son église un pasteur dont chacun remarque l'aisance et la bienveillance souriante. La foule se presse sur la place et pourtant l'église est déjà bien remplie. M. l'abbé Biotteau, professeur à l'Institution Saint-Julien, s'efforce de canaliser le flot mouvant qui le ceinture. Avec patience il réussit à caser tout son monde. Enfants des écoles, membres des œuvres paroissiales, autorités civiles conduites par le maire. M. Voisin, parents, amis trouvent place dans une église décorée de gracieuses fleurs blanches et de drapeaux tricolores. Le soleil illumine les vitraux du chœur et donne une couleur très vive aux scènes de la passion.

Il revient à M. le curé de Saint-Laud de présenter le collaborateur de 5 années, fécondes bien que difficiles. L'abbé Gabory se joua des épreuves. Le patronage et l'Intrépide se relevèrent des ruines, tout régénérés par un directeur qui se révéla entraîneur hors de pair et sut communiquer la flamme qui reconforte et suscite les énergies. Saint-Sylvain trouvera en lui un chef à l'enthousiasme débordant.

Les cérémonies habituelles de l'installation terminées, le jeune curé adresse à ses ouailles son premier message. Il évoque une dernière fois le passé pour en tourner la page : Saint-Quentin-en-Mauges et la famille, Beaupréau et Angers ; formation dans les Séminaires, Combrée et l'apprentissage des jeunes, la guerre et la captivité heures de réflexion et de mérite, Saint-Laud et puis maintenant Saint-Sylvain. Le programme est tout indiqué par l'histoire locale. En l'an II de la République, la déchristianisation avait atteint la commune jusque dans son patronyme. Saint-Sylvain devait faire place à « Fonds Légers ». Devant l'opposition de la population, les pouvoirs publics acceptèrent un moyen terme et Saint-Sylvain devint « Union ». L'Union de tous par l'entente et la concorde pour le bien de tous : qui repousserait cet appel ?

Cette union se réalise déjà : curé et assistants communient au sacrifice du Christ. M. le Curé est assisté de l'abbé Targé, un familier de Saint-Laud, et de l'abbé Cognée, enfant de la paroisse. Assistent au chœur : MM. les chanoines Brac, Daviau, Bariller et Jehier, M. Lebrun curé-doyen de Baignes-Sainte-Radegonde (diocèse d'Angoulême) enfant de la paroisse, M. le Curé de Saint-Quentin-en-Mauges, les abbés Jarry maître de conférences à l'Institut Catholique, Biotteau et Babonneau professeurs à Saint-Julien, Richard de Sainte-Marie de Cholet. La partie musicale est bien remplie avec la puissance des cuivres de l'Intrépide et de la musique municipale, avec la pieuse sérénité de la musique religieuse. Exercée avec dévouement par M. le Curé de Pellouailles, la chorale exécute avec talent la messe à 2 voix de Gounod.

A la sortie, la bonne humeur rayonne et dénote une très large satisfaction. La cure est envahie par un peuple de paroissiens et d'amis désireux d'approcher le nouveau curé. La conquête est faite : un « règne » prospère vient de commencer.

Durant le repas, vœux et compliments sont adressés au nouveau curé. M. le doyen de Saint-Serge accueille son nouveau suffragant avec

une joie souriante et lui demande de ne pas oublier le chemin de Saint-Serge.

Saint-Sylvain prend le relais. M. le Maire présente à nouveau ses souhaits de bienvenue ; il tient à redire sa joie et sa fierté de posséder l'abbé Gabory de qui il espère une collaboration fructueuse. M. l'abbé Lebrun se lève pour évoquer les curés de la paroisse : Mignot qui rassembla les fonds nécessaires à la construction d'une nouvelle église ; Musset l'architecte qui, de Saint-Quentin-en-Mauges où il avait été vicaire, rapporta des plans tout préparés ; Masson, l'homme de la règle, qui, durant 28 ans, s'attacha à un travail en profondeur et laissa un héritage riche de foi et de pratique chrétiennes.

Saint-Quentin, le pays natal, évoque un passé encore récent. Par la voix de son maire, M. le docteur Besson, la petite patrie des Mauges exprime ses félicitations pour la promotion d'un de ses enfants à un poste de choix. Ce fils n'est-il pas assuré du succès à Saint-Sylvain ? Rappelez-vous la liturgie de la messe du premier dimanche de l'Avent. En suivant son office, le docteur a relevé ce texte du psaume 24 : *Omnes qui te expectant non confundentur*. L'abbé Jarry se dit assez embarrassé de prendre la parole. Qui le croirait ? La fougue de son compatriote lui rappelle celle de l'aîné : l'abbé René Humeau et, avec un tel enthousiasme, le curé, aujourd'hui installé, ne peut-être que le « Super-Intrépide ». M. le chanoine Daviau prodigue des conseils à son jeune confrère, après l'avoir remercié des services inappréciables que le vicaire a rendus à sa paroisse meurtrie.

M. le Curé se lève pour clore les toasts et adresser le merci de circonstance.

Après les vêpres chantées devant une assistance très nombreuse, l'école Jeanne d'Arc accueille son nouveau pasteur.

*Restez longtemps, ô bon pasteur,
Chez nous, ministre du Seigneur ;
Vous saurez dans notre chrétienté
Rassembler les cœurs à l'ombre du clocher,
Dans la Vérité et l'Unité.
Joie habite, humble et profonde,
Discrète en notre hameau,
Joie immense de ce monde,
Pour tout ce renouveau.*

Si les vers ne sont pas trop classiques les sentiments qu'ils expriment donnent la note réelle de la journée : joie et charité.

Pendant ce temps, toute rajeunie, une maman rentre à son nouveau domicile, le presbytère de son fils. « Cette journée dit-elle compense bien des peines et des privations. » Que de sacrifices en effet sont nécessaires pour faire un prêtre ! Leur somme est abandonnée au Christ qui les transforme en grâces pour le bien des âmes et le soutien des ministres à qui Dieu les confie.

R. B.



PARTIE OFFICIELLE

RETRAITE SACERDOTALE DIOCESAINE

Rappelons que la retraite sacerdotale diocésaine sera animée par notre compatriote angevin, Mgr René Séjourné, recteur de Saint-Louis-des-Français, du 27 août au 1^{er} septembre, à La Pommeraye, s'inscrire près de M. Olivier Péan ou de M. Henri Dima.

CHAPITRE D'ÉLECTIONS DES RELIGIEUSES DE LA SALLE-DE-VIHIERS

Le jeudi 13 juillet, le chapitre des « Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus » de La Salle-de-Vihiers, réuni sous la présidence de Mgr l'Evêque, a élu la nouvelle Supérieure générale et son Conseil. Ont été élues :

Supérieure générale : Sœur Colette Lussier, du Canada.

Assistants : Sœur Cécile Fortin, des Etats-Unis d'Amérique ; Sœur Thérèse Brétéché ; Sœur Christiane Morille ; Sœur Camille Prud'homme.

● La Congrégation des religieuses de La Salle-de-Vihiers est implantée au Canada et aux Etats-Unis. Elle est présente dans les Missions d'Afrique du Sud (Lesotho, Natal, Cap) ; d'Afrique Occidentale (Bénin, Togo) ; d'Amérique du Sud (Brésil) ; à Madagascar ; en Polynésie (Tahiti, Rikitea). Un petit signe d'amitié respectueuse à Sœur Marie-Anne Gendron, ancienne supérieure générale, qui va regagner son pays du Canada et à ses sœurs conseillères.

Au calendrier de Monseigneur l'Evêque

Mgr l'Evêque est absent du 18 juillet au 20 août. Il recevra les prêtres le mardi 22 août.

● La Semaine Religieuse interrompt sa publication à partir du présent numéro 28, daté du 23 juillet. Le numéro 29 sera daté du 27 août. Notes et communiqués sont à adresser à la rédaction pour le 21 août.

DECES DANS LE CLERGE

Mgr l'Evêque recommande à nos prières

● M. l'abbé Michel GABORY, curé de Cheviré-le-Rouge et Echemiré, rappelé à Dieu le 14 juillet, en sa paroisse de Cheviré-le-Rouge, à l'âge de 76 ans.

● M. l'abbé Michel Gabory était né le 6 juillet 1913 à Saint-Quentin-en-Mauges. Après ses études au collège de Beaupréau et au grand séminaire d'Angers, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1937 et nommé professeur à Combrée. Mobilisé en 1939, il resta prisonnier en Allemagne de 1940 à 1945. A son retour il fut successivement vicaire à Saint-Laud d'Angers de 1945 à 1950, curé de Saint-Sylvain-d'Anjou de 1950 à 1954, curé d'Echemiré et Sermaise de 1954 à 1965. Depuis 1965, il était curé de Cheviré-le-Rouge et administrateur d'Echemiré. Il est décédé le 14 juillet.

● M. l'abbé Joachim LE SCIELLOUR, ancien curé du Plessis-Grammoire, Sarrigné et Foudon, rappelé à Dieu le 13 juillet à l'âge de 75 ans, à Saint-Michel de Beaupréau où il était retiré depuis 1987.

● M. l'abbé Joachim Le Sciellour était né le 28 avril 1914 à Trélazé. Il fit ses études d'abord au collège Chevroliier puis à Mongazon avant d'entrer au grand séminaire d'Angers en octobre 1937. Il fut ordonné prêtre le 20 mars 1943. Il fut successivement vicaire à la paroisse de la Trinité à Angers, de 1943 à 1949, vicaire à Saint-Pierre de Cholet de 1949 à 1951, administrateur du Plessis-Grammoire et Sarrigné en 1951 et en outre administrateur de Foudon en 1962. Il s'était retiré au Plessis-Grammoire en 1975 puis à Saint-Michel de Beaupréau en 1987. Il est décédé le 13 juillet.

tence, il a accueilli nombre « d'enfants prodigues », tout au long de sa vie sacerdotale, les rendant bénéficiaires de ce geste d'amour qui transforme les cœurs : la miséricorde infinie de Dieu.

Et maintenant, frères et sœurs, « *rendons grâce au Père* », comme nous y invitait saint Paul dans la première lecture : « *Dieu est riche en miséricorde* », « *il nous a permis d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière... Voilà que maintenant il nous a réconciliés dans le corps périssable de son Fils, par sa mort, pour nous faire paraître devant Lui saints et irréprochables* ».

L'abbé Joachim Le Sciellour a reçu définitivement sa part d'héritage. Empruntant à saint Paul la recommandation fraternelle qu'il adressait au terme de sa lettre aux Colossiens, je la mets aujourd'hui sur les lèvres de celui qui, pendant 24 ans, a été le pasteur de cette paroisse. Cette recommandation nous concerne tous : « *Il faut que, par la foi, vous teniez, solides et fermes, sans vous laisser déporter hors de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu et dont, moi, je suis devenu le ministre* ». Amen.

Jean LEBRETON.

En souvenir de M. Michel GABORY, 1913-1989

Curé de Cheviré-le-Rouge et Echemiré

Une foule considérable estimée à plus de 1200 personnes (dont beaucoup d'anciens combattants et anciens prisonniers de guerre, porteurs de quatorze drapeaux) était venue témoigner l'amitié et la reconnaissance du souvenir pour M. l'abbé Michel Gabory. Ses paroissiens avaient prévu cette affluence et installé des sièges et une sonorisation aux abords de l'église. La grande famille du défunt, de Saint-Quentin-en-Mauges, était aux premiers rangs et avait tenu à porter le cercueil. Mgr l'Evêque présidait entouré de M. Pierre Lardière, curé de Baugé, et de M. le chanoine Henri Biotteau, curé de Saint-Florent-le-Vieil, avec l'assistance d'une quarantaine de prêtres.

LES PAROLES D'ADIEU DE M. HENRI BIOTTEAU

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

Mon cher Michel, ce sont ces paroles du Christ que tu as désiré voir gravées sur ta tombe. Beaucoup, comme moi, ont dû apprendre ta mort avant ta maladie. Et ces amis, ils furent nombreux, très nombreux et si divers à être l'objet de ton affection, au cours de 52 ans de ministère dans des lieux différents et des occasions variées !

Tu souhaitais aussi qu'en cette circonstance, ce soit le rôle du prêtre qui soit souligné. Et non ta personne. Quitte à n'être pas d'accord avec toi — pour une fois — je m'avoue incapable de séparer le sacerdoce de ta personne. Car, dans le concret, chacun est prêtre, ou père, mère de famille, avec son tempérament particulier.

Il y avait douze apôtres. Mais Pierre n'était pas Jean. Encore moins Paul ! Alors, sans portrait de complaisance, hors de propos ici, je voudrais simplement laisser ma vieille amitié pour toi souligner que ton sacerdoce : le don de ta vie au Seigneur et à tes frères, tu l'as vécu à ta manière.

Nous nous rencontrions pour la première fois, au Petit séminaire de Beaupréau, en... 1924 ! Et déjà se révélait quelques-uns des traits de ta personnalité si attachante. En particulier cette « présence » qui, au sein

d'un groupe, ne passait jamais inaperçue. Sans être « encombrante », d'ailleurs, tellement elle était spontanée, naturelle. Encore que, si mes souvenirs sont exacts, c'est spécialement pendant notre dernière année (en philo, comme on disait) que tu t'étais « révélé ». Avec une « tête » philosophique, remarquée par le professeur qui aimait t'interroger, comme le jour où il t'avait posé cette question : « Michel Gabory, avons-nous des idées innées ? » Et, à la traditionnelle fête des adieux où il était de règle de taquiner gentiment les professeurs, avec des bouts rimés, tu avais pris une part importante : dans la préparation de la fête et, aussi, dans la composition des chants de circonstance.

Ainsi, dès ce moment, se dessinaient les principaux traits de ton tempérament : ceux qui se manifesteront plus tard au cours de ton ministère. Ils révéleront un prêtre heureux d'être prêtre, au service de tes frères quels qu'ils soient.

Tu respirais la bonne humeur. Boute-en-train de notre cours, tu le seras au long des années. « Fonceur », avec toujours un tas de projets en tête. Optimiste ! Confiant non seulement en toi mais aussi par rapport aux autres. Entraîneur ! Rassembleur sans étroitesse. Emporté par un besoin de mouvement, tu n'étais pas du genre « curé à la sacristie ». Ce qui me fait dire ceci : nous sommes tous très affectés de te voir nous quitter si rapidement. Mais, me semble-t-il, comme cela aurait été éprouvant pour toi si la maladie ou les infirmités t'avaient condamné à l'immobilité d'une chambre !

Tu avais tant besoin d'aller vers les autres, d'établir des liens. Avec les confrères, bien sûr. Pour eux, tu étais Michel tout simplement. Et, pour tous ceux qui avaient eu l'occasion de te rencontrer, tu étais « le Père Gabory », avec tout ce que ce mot évoque de confiance, de cordialité.

Véritablement, comme l'apôtre, tu t'étais « fait à tous ». Au point, par exemple, de te sentir parfaitement intégré dans ton cher Baugeois, que tu aimais pour tant de richesses de cœur, toi qui étais un fils des Mauges. Et Saint-Quentin-en-Mauges, ta paroisse d'origine, toujours aimée, n'est pas Saint-Quentin-lès-Beaurepaire.

A ce don de contact, à ce charme, ne résisteraient même pas ceux qui auraient pu paraître les plus réticents. J'ai eu l'occasion de bien connaître à Saint-Florent un homme qui était, lui, réfléchi jusqu'au scrupule, légaliste toujours prêt, au Conseil municipal, à soulever des objections parce que tel article de la loi paraissait s'opposer à des initiatives, généreuses peut-être, mais aventureuses, à son sens au moins. Il n'avait rien d'un fonceur. Il ne voyait pas d'abord le positif. Et pourtant, il te vouait une estime fidèle, depuis que les hasards de la captivité l'avaient mis en relations avec toi.

Mon cher Michel, dès notre ordination nos chemins avaient divergé. Et je n'ai jamais partagé avec toi les moindres tâches ni même vécu à proximité des terrains où tu travaillais.

J'en rappelle seulement les étapes : Combrée, 1937-1945, Saint-Laud, 1945-1950, avec « l'Intrépide », un nom de patro, fait pour toi, Saint-Sylvain, Echemiré et Cheviré-le-Rouge. Sans oublier les entreprises de voyages de toutes sortes, les rassemblements d'anciens prisonniers, les pèlerinages à Lourdes, etc. Comme on dit en théologie : « la grâce ne détruit pas la nature ». Et pour toi, la grâce de ton ordination n'a pas pu ne pas se manifester par et à travers ces traits de ton tempérament, pour réaliser, à ta manière, ce don de ta vie pour ceux que tu aimais.

Michel, ta mort va laisser une place vide. En cette année des vocations, tu auras laissé une image positive, rayonnante même, du prêtre.

J'en ai connu d'autres qui, eux, donnaient envie de tout sauf de les imiter, occupés qu'ils étaient à se poser, sans cesse, des questions à propos de leur sacerdoce.

Mon cher Michel, le Seigneur t'avait donné d'être un « semeur de joie ». A la prière de tous ceux qui en ont bénéficié, nous le supplions de t'accorder, à jamais, la sienne.

Henri BIOTTEAU.

La journée missionnaire du 9 juillet à Denée

Cette rencontre s'intitulait « **Journée de la mission universelle — Journée d'échanges entre Eglises** ». Elle s'est tout à fait placée sous ce signe, avec la présence de 26 missionnaires, religieuses en grande dominante, et divers participants, venus d'au moins 20 pays, principalement d'Afrique.

C'était en l'église paroissiale de Denée, à 11 h 15, le dimanche 9 juillet, avec une grande assistance, emplissant la nef, et la **concélébration autour de Mgr l'Evêque** d'une quinzaine de prêtres (1). Accueil de M. le curé Paul Saunier. Homélie de notre évêque. L'Evangile lu par un jeune diacre polonais, en stage de français à la Catho, avec l'accent savoureux de Jean-Paul II. On y parle de « moisson abondante et ouvriers peu nombreux », « d'agneaux au milieu des loups », « d'accueil dans les maisons », de « guérison des malades »... « Où que l'on soit, partout, nous sommes en terre de mission », commentera notre évêque. « On ne peut plus parler de pays de chrétienté et de terres de missions... Les jeunes de notre temps, comme j'en rencontrais à Lourdes cette semaine, sont confrontés à l'ironie de leurs camarades quand ils osent parler de leur foi... L'Evangile nous envoie comme des missionnaires là où nous sommes ».

Dans son intervention de l'après-midi le jeune et savant Père Alphonse Quenum, du Bénin, qui fait un stage d'études en France, reprendra les propos de l'évêque à sa façon : **autrefois, on parlait des missions et de la civilisation, maintenant on parle de la mission et des civilisations** : l'Evangile est pour tous et s'incarne dans les diverses civilisations. Il exprimera aussi un souhait fréquent des chrétiens de son pays : qu'on laisse les vieux missionnaires vieillir parmi nous, s'ils le souhaitent comme nous. On insiste trop sur les frontières. Ce qui compte c'est l'amour!...

(1) MM. Jean Gautier, vicaire général ; Charles Maupetit, délégué à la coopération missionnaire ; Mgr Louis Dilé, vicaire épiscopal ; Paul Saunier, curé de la paroisse (lui-même ancien Fidei Donum, comme Louis Dilé, Charles Maupetit et notre évêque) ; Alphonse Quenum, du Bénin ; Patrice Sarambé, du Burkina-Faso ; Simon-Pierre Zigani, de Côte-d'Ivoire, à Saint-Jacques d'Angers ; Peter Oké, du Nigéria, à Rome et actuellement au CIDEF à la Catho ; J.-M. Bukonya, de l'Ouganda, docteur en théologie, étudiant le français à la Catho ; Marek Humeniuk, jeune prêtre de Pologne, 25 ans, au CIDEF ; Jacek Popuawski, diacre de Pologne, au CIDEF (tous deux du diocèse de Kozsalin dont est évêque Mgr Joz) ; le Père Bernard de Rasilly, du Mali ; Bernard Duchêne, de l'Angola ; Antoine Riobé, du Maroc ; Y. Le Gall, directeur de la S.R., etc. D'autres prêtres sont venus l'après-midi, tels Mgr Paul Taugourdeau et Jean Marsault, qui part au Bénin en octobre. Notons au passage que l'intrépide Père Bernard de Rasilly vient de subir une première opération de la cataracte : « Tiens ! vous portez des lunettes noires ? » — Oui, et je vois double ! Mais je tenais à venir. Deuxième intervention, la semaine prochaine. Ça marchera ! Ensuite, cap sur le Mali !... » 75 ans, c'est résistant un missionnaire !... Citons aussi les religieux frères présents, Jean-Marie Dilé et Georges Soulard, de Saint-Gabriel ; Jean Desportes, frère des Ecoles chrétiennes...

GABORY 2557 Michel (1913-1989)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (surveillant) de diocèse d'Angers de 1937 à 1945

Combrée (professeur d'histoire et géographie) de diocèse d'Angers de 1937 à 1941

Curé de St-Sylvain-d'Anjou de 1950 à 1954

Curé de Echemiré de 1954 à 1965

Curé de Chevire-le-Rouge de 1965 à 1989